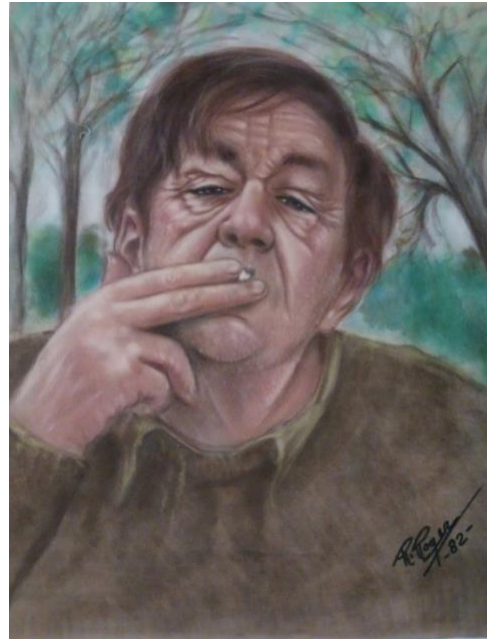


Éric Roger



Dans la Bonne Saison des Talents



Dans la bonne saison des talents

Copyright Éric Roger

Crédits photos page couverture et pages intérieures :

Éric Roger

Montage : Judith Lefebvre

Directrice

Éditions Mains Blanches

Judithlefebvre31@gmail.com

Création : Éric Roger

Directeur littéraire

Éditions Mains Blanches

Solovox2012@gmail.com

Pastels et encres : Réal Roger

Dépôts légaux

1er trimestre 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Première édition, 1995

ISBN PDF : 978-2-9804785-7-4

*Vent léger sur la sente du village.
Déclin du jour sur le paysage
Les bambins chantent et dansent allégrement;
Les uns jouent au général, les autres au démon!*

Nguyen Van Lac (1842 – 1915)



Il fait tout fou dans nous.

Gilbert Langevin

DANS LA BONNE SAISON DES TALENTS

Dans la bonne saison des talents

Une femme s'est creusé un chemin dans une main

Dans le silence étourdissant des étoiles

Une femme apprend le langage des arbres...

Dans la bonne saison des talents

De page en page

Un écrivain tente de s'enfuir...

Dans la bonne saison des chagrins

On attend la dernière pluie

Pour l'accompagner de larmes chaudes et tardives...

PARC LOUIS CYR

L'ivresse se contente de m'examiner de près

Les odeurs de la ville

Envahissent mes mémoires nostalgiques

C'est la mort qui déambule

Cognant à toutes les portes

Ta conscience s'est fait piéger

Dans un piège à sourire

Ta bouche a levé

L'ancre pour rien

C'est tes yeux fermés

Reflétant l'indifférence

Qui m'ont tout avoué

Depuis mes larmes sont en peine

Et l'ignorance a avalé toute sa tristesse

De quoi régaler un homme

Quand son estomac crie famine...

*Un poète, c'est un homme qui
sait regarder le monde avec
ses yeux d'enfants.*

Alphonse Daudet

J'ÉCRIVAIS JEUNE

J'écrivais jeune

J'écrivais vieux

Personne ne me reconnaissait plus

Et je les en remercie

Car dans mon cœur

Ils n'y sont plus,

Mon royaume est si éphémère

Qu'il se déchire de plus en plus...

Je me referme sur toi

Mon amour

Qui ne m'attend plus

Car ce soir

Je n'y serai plus...

Réal Roger

*Un écrivain
vient d'être tué par la faim
parce qu'il existe dans un pays
où les oiseaux sont les seuls
à vivre de leur plume...*

Laurent Cauchon

ANGEL OF THE AIRWAVES

Beyond the dawn of darkness

« Let the transformation begin... »

The Angel of the airwaves

Freeing the spirits within.

Like a sorcerer sprinkling magic dust

He raises his hand to the air

And invites the shadows

Who guide his soul -

Nelligan and Baudelaire

His eyes reflecting passion's fires;

Mesmerizing with a glance;

Seducing dreamers with his voice;

Inducing a lover's trance.

Beyond the edge of Heaven's Light

« Let the transformation begin »

The Angel of the airwaves

Has freed my soul within.

Sandra Walsh

L'ATTENTE

L'aube n'apprivoise
Que des rendez-vous manqués
Dans les galeries de la mort...

Les efforts s'essoufflent
À bout de souffle...
Rien à craindre
La misère se mange toute seule...

Nos frontières ont digéré tout
Toutes esseulées
Avoir le futur entre nos mains
Mais on l'a laissé partir...

La mer est enceinte
Ses enfants sont à craindre...
Le ciel lui s'est marié
Elle s'appelait Éphémère
Et elle n'acceptait pas le temps
Puisqu'elle n'était que de passage

Depuis le ciel à obtenu son divorce
Il pense se remarier...

L'amour sans la jalousie n'est pas l'amour...

Léautaud

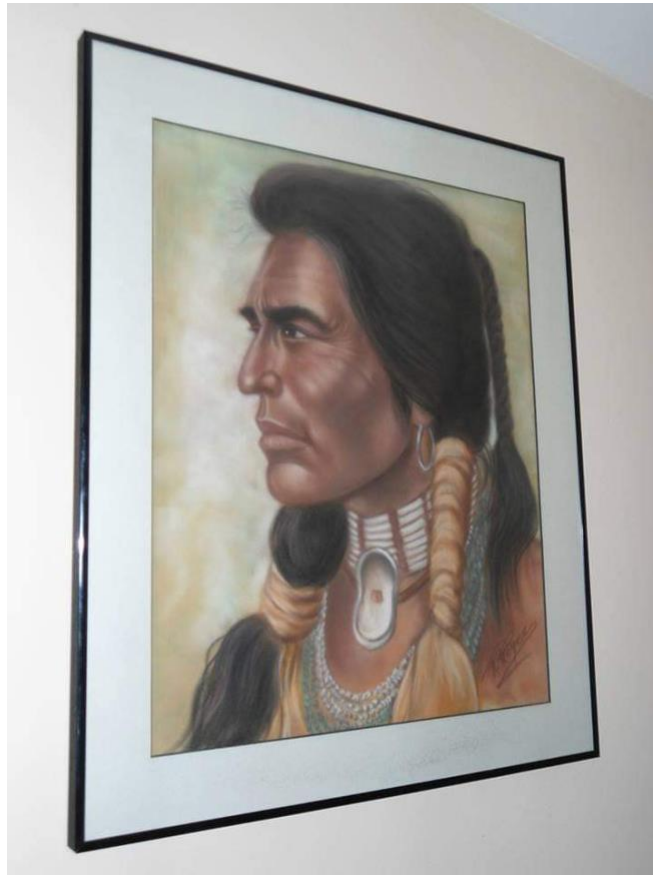
JE TE TUTOIE

Tu prends mon cœur pour un jouet
Et c'est ma folie qui t'ennuie
Tu regrettes ces paroles en l'air
Et c'est mon amour qui te joue des tours...

Comment pourrais-je trouver ta confiance?
Peut-être dans un lit où nos deux corps s'enflamment...
Comment pourrais-je suivre tes espérances
Quand ta jalousie me questionne...
Je te tutoie...

Tu penses déjà aux larmes qui s'échapperont
Lorsque tu te retrouveras derrière la porte...
Le ton de ma voix s'amplifiera!
Tu plongeras dans cet océan de sanglots...

Je t'observe par la fenêtre
Tu t'éloignes
Ta démarche me tourmente
Tu t'en vas
Tu m'ignores et voilà
Qu'une pluie torrentielle s'abat sur mon cœur...
Permits-moi
Je te tutoie



*La conscience que nous avons
de notre existence
nous sert, entre autres choses,
à découvrir que nous sommes mortels.
Ne vaudrait-il pas mieux ne pas le savoir?*

Hubert Reeves

*Le sang se mit à tourner
Dans les veines de l'univers...*

Hélène Dorion

THE UNKNOWN

Attire-moi près de l'inconnu,
Et « J'y verserai des larmes de sang »
Ainsi l'inconnu nagera dans une mare de sang...
Aussitôt que l'inconnu s'inventera un chemin de traverse

Mes émotions sont prises au piège
Et voilà que l'inconnu me libère
De son corps nu...
Ma tendresse s'est pendue sur ton corps
Elle s'est suicidée de désirs inassouvis.

À Denis Vanier

LA TENDRESSE POSE SES DOIGTS

Ta bouche et ta langue
Rejoignent mes lèvres charnues...
Un repas d'amour
Un lunch sexuel
Érotico amoureux...
Dans le coin de ton œil
Une larme s'échappe
Je l'avale!
Je déguste son goût amer
Et sa saveur de tristesse...
La tendresse a posé ses doigts
Une saveur de sueur
La sueur de ton cœur
Faisons l'amour
Obéissons à la tendresse
Ton dos est une plage où seuls mes doigts
Sont les bienvenus
Dans le sable mouvant de caresses...
Faisons la guerre avec nos yeux d'innocents
Cachons notre amour sous les couvertures
Attendons le train maudit
Qui sépare notre innocence
Préparons un drapeau blanc
En guise d'amitié et de paix
La tendresse pose ses doigts

LA MOUETTE ET SES AMIS

Des mouettes chantent leurs morts

Une autre saison se démaquille...

Les assoiffés d'amour

S'envolent comme des corbeaux

Une solitude se fait des amis

L'ennui tire du sommeil les esprits...

Des anges se baladent au ciel

Ils ont laissé leurs empreintes sur les nuages

Mon âme aux ailes d'ange

Est semblable à la lune derrière les nuages

Une mouette s'est dirigée vers le ciel

Pour se faire passer pour le surréalisme

La nuit couvre ses petits

Le jour ouvre son œil d'insomnie

Les âmes se transforment en vautours

Ils ont cette maladie d'amour...

Été 1995

Vieux-Montréal

L'AUTOMNE

L'automne me chuchote sa saison
Le vent balaie sa raison
Les arbres laissent tomber leurs efforts
L'automne a raison de souffler fort...

Les branches pleurent des larmes de couleurs

L'automne se lie d'amitié
Avec les écureuils

Les feuilles multicolores
Sont remplies de poèmes
Ils chuchotent une mélodie d'espoir

L'automne me chuchote sa saison...

Été 1995

St-Henri

MS. COTTONELLE

Elle se dessine un oiseau sur les lèvres

Elle prend son âme pour un miroir

Elle défait les nœuds dans ses cheveux

Un séchoir en main

Les cheveux au vent...

MS. COTTONELLE

Chaque matin!

Elle se déguise pour plaire à ses patrons

Le lundi!

Elle reprend son travail où elle l'avait terminé...

Ses jours de grâce sont ses jours de chance

Une fois son travail terminé

Elle pleure au chevet de son mari...

Ms. Cottonelle a des ennuis

Elle se prostitue l'âme,

Au profit des êtres qu'elle adore...

MS. COTTONELLE

ŒIL DE L'ÂME

J'ouvre une paupière
Et je fais des clins d'œil à l'horizon
Le ciel ferme sa paupière
Et la nuit ouvre son œil insomniaque...

Entre ciel et Terre
Les oiseaux ouvrent les rideaux
Et le spectacle commence.
Les hommes sont des pelleteurs de sable
Et les femmes des muses orphelines...

J'ouvre la bouche pour avaler le temps
Et au même moment un volcan crache son venin...

Entre la porte du jour
Et la porte de la nuit

Les âmes se font tatouer le mot « silence »
L'œil de l'âme se referme
Et qui sait si...

Ah, si j'étais compris!
Si par pitié une femme
Pouvais me sourire à moitié
Je lui dirais : Oh viens,
Ange qui me console . . .
Tristan de Corbière

LIBÉRATRICE

Magicienne de tendresse
Tu vaux plus qu'une maîtresse...
Libératrice des pièges de l'amour
Le plus pédant ne criera pas au secours...

Tes caresses m'écrivent des poèmes
Sur mon corps
Et moi
Je cueillerai des fleurs
Sur ta peau

Ô libératrice
Le temps n'existe plus
Lorsque ta bouche espionne ma pudeur...

Ainsi je fais de mon cœur ta patrie
Et avec le temps!
Tu pourras te bâtir un nid d'amour...

Ô libératrice des cœurs qui s'enflamment

Apaise le mensonge dans l'oubli...
Le seul lieu où les yeux s'affrontent
C'est lorsqu'un baiser se prend pour nos yeux...

Magicienne de séduction!
Comment pourrais-je oublier ton nom...
Il est écrit en lettres de feu
Il brûle de tentations irremplaçables...

Ô libératrice
Comment oublier ton nom...

Magicienne de tendresse
Tu vauds plus qu'une maîtresse
Libératrices des pièges de l'amour
Le plus pédant ne criera pas au secours

À Sandra Walsh



The serpent was subtil.

Eddie Vedder

LARME DE PÉTALE

Cette rose sans pétales
Te ressemble étrangement...
Tu maquilles ton visage
Oups!
Un peu de couleurs
Et te revoilà
Redevenue sauvage...
Te voici attirée par le soleil
Te voilà prisonnière des abeilles...
Tu attires les hommes grincheux
Ils boivent ton pollen
Car ils sont assoiffés d'amour...
Ils te boivent comme un bon vin
Jusqu'à en perdre les pétales...
Ivre de pollen
Un homme adore ton odeur
Ivre de folie
Il te soufflera sa pudeur
Ivre d'amour
Ton pollen se noie dans mon sang
Une rose se libère de ce bouquet
Et j'ai un bocal qui l'attend....
Mon cœur est un bocal
Rempli de larmes de pétales

Ma vie est un rêve éveillé...

Raoul Duguay

MA CERTITUDE RÉVÉLÉE

Est-ce que j'existe vraiment?

Ou bien c'est ma réalité qui m'invente...

Ton baiser n'a plus la même saveur
Depuis que tu ne sucés plus ton pouce...

Mon existence se délivre du mal
Faut-il pleurer ou tromper les amours,
Pour qu'ainsi la réalité me réinvente...

Laisse ta bouche grande ouverte
Et laisse passer ma certitude...

Malheureux
On s'évade
Pour être heureux
E. R.

ETERNAL THOUGHTS

Un ange a perdu ses ailes
And a single tear trickles down one cheek

Aujourd'hui on ne vole plus de ses propres ailes
And the devil has dealt the winning hand

Un enfant rêve de devenir adulte
The adult dreams of childhood whims

Le ciel est devenu mon parc d'amusement
Where the clouds became my eternal bed

J'ai rêvé que je rêvais
And I lived for what I could dream

Un enfant s'est installé sur un banc d'école
And Life replaced him with a spirit...

Éric Roger et Sandra Walsh

DE VAGUE EN VOGUE

Au creux de ma gorge
Il y a du chagrin qui s'accumule

Soupçon d'amertume
Dans un geste d'insanité

Mes paroles se baladent
De cahier en cahier

L'imagination jette son jet d'encre
Tel un homme se livrant à une femme

Au milieu de ce poème
Il restera un vide à remplir

Puis-je échapper une larme

Si...

Le vide est trop grand...

Où peut-on s'offrir
Sur une page qui se refermera

Ou sur une feuille
Que le vent emportera?

Qu'importe!

Si ma solitude m'égorge
J'émergerai de lettre en lettre

Et je choisirai l'imagination...

Je partirai sur un voilier
Qui n'a pas encore de nom
Et c'est ici
De « Vague en Vogue »
Que j'en inventerai un

Quelque part un lecteur
Voyage de livre en livre
Et c'est dans ses yeux
Que nagent des lettres

DE VAGUE EN VOGUE

À Claude Hamelin

ANNIVERSAIRE

Annie verse-moi des airs
Qui coulent comme le vin
Quand ma tempête visite
Mon âme pour lui offrir son torrent
Annie! Démasque-moi
Je commence trop à ressembler à *Zorro*
Offre-moi des fleurs
Plutôt que des cigarettes
Mes poumons sont déjà trop maquillés
Déjeune-moi
Même si le matin
A déjà de quoi se régaler
Abandonne-moi
Même si je m'abandonne
Qu'à moi-même
Offre-lui des papillons
Pour qu'il s'envole
Dans un autre univers
Qu'à lui seul
Annie verse-moi des airs
Qui m'étourdissent
Quand l'alcool se fait rare

**À Annie Bouchard
Parc Laval, 6 août 1996**

*Si je viens au monde
C'est pour m'en sortir...*

José Acquelin

UNE VIE DÉSILLUSIONS

La vie avec ses menaces...
N'a qu'un obstacle :
« vivre avec ses mensonges »
Personne n'est en sécurité
Car la vie n'est qu'un passage
Ah! Si tous les gens réussissaient
Il me semblerait
Voir un monde meilleur
Et si plaisant...

Mais malgré tout
Il faut s'y faire
Et faire semblant
De vivre avec sa peine
Et sa misère! Misère! Misère!
D'une vie de désillusions
Ah! Ta solitude
Une profonde émotion
De ton monde imaginaire et perplexe

D'une vie désillusions

À Human Aspect

*Qui dit vent,
Qui dit rivière,
Voit la terre qui s'agenouille...*

Anne Hébert

DEUX AILES

Entre deux ailes
Il y a deux lui
Ton cœur bat pour lui
Sans ailes tu l'atteindras...

Je danse dans tes yeux
Reflet de moi dans le creux de ta vie
Participe passé sans avoir à te surveiller
Invite-moi entre deux elles

Visage ébloui et parfois démesuré
J'en suis outré
Rien qu'à penser que outre mère...

Ma tempête des mots s'est bâti un au-delà
Bien à elle...

à Laurent Cauchon

TOUGH LOVE

Je sais que tu pleures intérieurement

Tes larmes se retiennent

Elles sont lourdes

Et elles te rongent le cœur...

Prisonnière de tes émotions

Though Love

La douleur se libère...

Méfie-toi de ta solitude

Elle a les bras longs...

Oublie!

La crainte d'aimer ton prochain...

Though Love

Un enfant dans tes bras

Though Love

Tes bras sont toujours ouverts

À ma mère, Danielle Fillion

DÉMESURE

Immuable amour
Tristesse sauvage
Avril s'est tué
D'un amour démesuré...

Un baiser, une solitude
Un espoir ligoté
Un secret oublié
Une trahison spontanée...

Insondable amour
Tes doigts ont soif
Ils se sont construit un puits
Dans les pores de ma peau...

Immuable amour
Souvenir d'une ville de mon enfance
Sur un lit de paille
Je me mets à rêver
Attendant l'amour et ses derniers cris

Un sourire, un sanglot
Visage qu'on ne peut oublier
L'amour se retourne
Lorsqu'on lui parlait dans le dos



Crédits photos : Alain Nyberg

***Presque sorcellerie
Je lève la tête à l'envers de mon être
J'y vois mon esprit pratiquer
La succion de mon âme.***

Burning Tall

UN ENFANT DORT DANS TES YEUX

Ne t'inquiète pas
Un enfant chante sa pudeur

N'aie pas peur
Un enfant dort dans tes yeux

La magie de ton toucher
C'est un besoin affectif

Un rêve d'enfant
S'inventant des chemins de traverses

Ne me questionne plus
C'est fête au cimetière

Ne m'abandonne surtout pas
Car ma jeunesse pourrait se détruire

Ne t'inquiète plus
Un enfant dort dans mes yeux...

À Kate Bush

MES DOIGTS ONT DES AILES

Un papillon s'est blessé
Je l'invite à se poser sur mon doigt
Où l'espoir de s'envoler
Est encore possible...

Depuis
Mes doigts ont des ailes
Et soudain
Ma plume devient un papillon
Qui écrit des poèmes...

Été 1995

Sur les rives du Saint-Laurent

À LaSalle

PARFUM DU BAG

Rigolade en taxi vert

Sciences occultes pour te réanimer
« S » prit toutes les secondes phrases
Et les transforma en poèmes fertiles

Rigolade en wagon vert

On y vend des sourires pour 5 sous
Point d'interrogation dans tes yeux
La réponse se trouve dans un vieux tiroir délaissé

A victim on Broadway

Coupable d'avoir aimé son copain
Les amours se sont caché les doigts
Derrière ta nuque nue et fragile

Bestialité se mariant avec Satan

Des hommes livrés aux répugnances
Ils ont écrasé des amours
Pendant que le bien et le mal s'amourachaient

Rigolade en bicyclette blanche

Une femme se déshabille de sa beauté
Enfin l'espoir s'est dénudé
On lui a serré la main chaleureusement...

À Roger Drolet

RÉSUME TOUT

L'amour me démontre le droit chemin
Mais l'amour
Je n'y comprends rien
Car j'ai trop à donner
Il paraît que la vérité appartient aux poètes
Alors à quoi bon se tourmenter
Dans les brûlures de la mort
Si la parole
Elle... reste vivante

J'ai soif de folie
Ivresse de folie
J'ai atteint la poésie
Perdu dans l'oubli

Mes larmes sont prises au piège
Dans une trappe à sourire¹
Je suis une étoile qui ne brille jamais bien
Je suis la route qui voyage toute seule
Alors à quoi bon se tourmenter
Dans les brûlures de la mort
Si la parole elle... reste vivante

¹ Francis Breton, La Tour de Féandre



La littérature abandonnée du printemps.

Éric Roger

UN SOURIRE AU FOND D'UNE POCHE

Il n'a pas sa langue dans sa poche
Mais bien une clef pour rentrer chez lui
Je m'en allais les deux mains dans les poches
Y cherchant un sourire pour plaire à mes semblables

Il n'y a pas de fumée sans feu ni d'allume-cœur
Pour des cierges éteints
Cierge éteint
Foi inexistante
Lorsque Dieu me secoue comme un Christ

Étoile toujours dansante
Après la fermeture des bars
Un violon s'apprête à jouer
La lune s'endort

Douleur humaine qu'on arrose de vin
Beauté intérieure
Essayant de s'extérioriser

Une banque d'amitié
C'est un chèque sans fond
La solitude te téléphone
Elle t'a laissé un message
Sur ton répondeur

Elle n'a pas la langue dans sa poche
Mais beaucoup de change
Pour te téléphoner

Il s'aime dans le miroir
Il sème la jalousie
Dans un jardin où la mauvaise herbe
Se prend pour ton cœur

Dans ses yeux on y voit l'amour
Et un petit soupçon de possession

Sa vie à lui c'est un jardin
Où toi seule peut arracher
Les mauvaises herbes
Sa vie à elle c'est un poème
Qu'on oublie au fond d'un tiroir

Elle s'aime maquillée
Elle sème l'amour
Dans un jardin
Où des jolies roses s'endorment
Attendant le prince charmant

VA

Va petit matin t'étendre au soleil
Va petite fille séduire les petits garçons
Va petit marin rejoindre ton frère
Il est ton seul ami
Il te sera fidèle pour toute une vie

VA

Va petite sirène embrasser les requins
Même si...
C'est impossible
Va petit corbeau chanter ma mort
C'est ainsi que bat ma vie
VA VA VIE
VIE VIE VA

LES FAUX PAS

Le printemps se prépare
Il veut embellir le paysage
L'hiver se décompose de matières polluantes
Les insectes jouent à « cache cache » avec l'été

Un peu de magie nous ferait du bien
Il y a les oiseaux qui attendent
Le refrain de la cigale pour les accompagner

Il y a Simone qui aimerait étendre
Son linge sur la corde à singe

Edmond préfère rester chez lui
Pour regarder la télévision

Émile dort profondément
Mais à 3h du matin il écrira des poèmes

14h30 rue Ste-Catherine
Le soleil cuisine ses efforts sur la peau de Michelle
Le centre-ville se refait une beauté
Avant que le printemps « arrive in Downtown »

L'hiver porte déjà ses verres fumés
On a raison de s'imaginer de douces saisons folles
Le petit Marcel a même sorti
Sa guitare invisible

Pour nous interpréter des riffs endiablés

15h17 rue Atwater

Je rentre chez moi

Comme un courant d'eau sale

Qui rejoindra un puisard affamé

Assoiffé de saletés de la vie

Tout comme le printemps

Je suis en avance sur mon temps

On se moque de toi

Comme on se moque de moi...

Brasse bien les cartes

Et sépare ma solitude en deux...

ENCORE ET ENCORE

Encore des cris

Pour te séduire

Encore ma solitude

Qui t'embrasse

Encore ta délivrance

Pour me délivrer

Encore des poèmes

Vieux d'un millénaire

Encore ces textes

Qui font de moi un milliardaire

Encore ma voix

Qui te lèche le sang

Encore des menaces

Qui me font vomir

Encore des corbeaux

Qui m'influencent

Encore des humains

Qui me trahissent

Encore des cris
Qui me font vieillir

Encore et encore
Et puis après

Ta dernière volonté
A su te guérir

À Longueuil le 17 mai 1996

RÉVÉLATION

Je siffle des mélancolies à un oiseau

Et il me répond :

« Oui! J'ai soif d'amour

Et puis après

Un oiseau a bien le droit

De s'avouer en amour »

Le soleil lui est bien en retard

Trop occupé à caresser les nuages

Le soleil tout en sueur

Et nous parmi la pluie

Comme de pauvres branches

Qui ne connaissent pas encore leur sexe



***Il vous apprennent à bien écrire.
C'est une façon de vous empêcher
d'écrire ce que vous voulez.***

Kathy Acker

REMÉDIER

Je me suis noyé dans ton sang
Empruntant l'âme du voisin

Entre tes deux jambes caressantes
Ce n'est pas l'envie qui manque

Mon corps une blessure
Où tu t'envulves

Ta main une croisière
Pour se sentir moins seul

Étranger dans un corps
Qui ne lui appartient plus

L'amour se bande les yeux
Où sont passé les aveugles?

ENTRE

De l'intérieur à l'extérieur

Pousse une tige

Qui ressemble à une fleur

Malgré sa dimension

Sa corpulence

Peu importe...

Personne ne l'aperçoit

Étant de nature presque sauvage

Elle s'offre à qui le veut bien

Et pourtant

Elle est bien là

Cette tige qui ressemble à une fleur

Et personne ne la veut...

Et pendant ce temps

Je me cache derrière ses pétales

Attendant quelqu'un

Qui la cueillera comme une fleur

LES LAURENTIDES

J'ai mis une âme
Dans ma main
Et je l'ai offerte
Aux arbres grisonnants
Pour qu'ils puissent
Redonner espoir
Aux arbres vivants

À Denis King

ST-ADÈLE

St-Adèle a le parfum des extases
Quand ses arbres se mettent à pleurer

Des lucioles s'amuse
À guider le silence

St-Adèle a le cœur en cadence
Elle vit au rythme du silence

Un seul bruit enterre le silence
Et c'est tes poumons qui respirent...

À M. et Mme Simard

Le 2 juillet 1996

MANQUE D'INSPIRATION

Le cœur réussit à battre
Malgré l'oppression qui l'habite
Un sentiment de contrainte
Oublie de souffler son nom

ÉTOILE GARDE-À-VOUS

J'ai croqué la lune
Dans un coin sombre où personne
Ne peut me voir

La vie n'a plus raison de vivre
Pour le phénix
Que je suis

De planète en planète
Seul Vénus a bien voulu de ses cendres

La lune fume tranquillement la nuit
Et la terre accepte volontiers ses cendres...

Les étoiles mangent à leur faim
Ce qu'on appelle l'infini

Et c'est moi le lecteur
Sous la lampe
Qui bondit
Dans la nuit

À Bernard Courteau

PEINDRE À SA FAÇON

Elle se peint
L'ombrage d'un homme
Sur son corps
Et elle se demande
À quoi peut-il ressembler...

Ensuite
Elle croise les jambes
Et croise les bras
Et elle fait un « X »
Sur son ombre...

À Paul Éluard

POÉVIE

Un homme a déclaré son amour
À la poésie
Il disait : « C'est tellement beau la poésie »

Mais malheureusement de pauvres jaloux
Lui ont enseigné
Comment l'enfermer à double tour
C'est tellement beau
La poésie
Ça donne des ailes à ceux et celles
Qui n'en ont pas

Hier soir! J'ai fait l'amour
À la poésie
Sans lui demander la permission

Un homme a déclaré son amour
À la poésie
Il disait : « C'est tellement beau
La poésie »
Mais malheureusement
De pauvres gens l'ont ignorée
Depuis
Elle se cache discrètement
Dans nos bibliothèques

MÉGALOMANIE

Ma peau n'est bonne que pour les fantômes...

Mon cœur lui s'accroche aux hameçons...

Mon crâne peut aussi bien servir de décor...

Mes « os » sont bons pour les chiens...

Et mon âme

On peut la jeter à la poubelle...

Ensuite s'en servir comme prétexte

Lorsque les vagabonds gratteront

Le fond de la poubelle...

PLAISANCE

L'automne me souffle
À l'oreille des poèmes anciens

Qu'est-ce-que j'entends :
Verlaine, Rimbaud, Baudelaire...

Leurs voix coulent dans mes veines
Telle une chute du torrent

Mon cœur un livre
Qui ne se referme plus

Mes pages sont des feuilles mortes
Pour balayer l'été

Ainsi un poète se souvient
Et la saison aussi...

L'UNIVERSITÉ DE LA VIE

La nuit me porte sur son dos
Comme un cheval fourbu
Le silence dans le ciel
Attire ma vie bohémienne
La nuit me travestit en vieille pute
Les soirs de frime
À quand l'avortement de l'aube?
Quand le jour ne viendra plus...
Mes lèvres ne reconnaissent plus
Les lèvres de cet ange
Cet ange qui bat des ailes
Pour atteindre son infinité
Où la mort n'a plus de saison
À souffler...
La mort a besoin des battements de ton cœur
Pour se tenir en vie
Et la nuit a besoin du jour
Pour s'endormir
Et quand la nuit dort profondément
Les rayons du soleil
Me font penser
À une barre d'un navire
Nous invitant à de merveilleux voyages...

À l'UM avant l'émission

Poète, vos papiers!...

du lundi 22 avril 1996

DE LA MAGIE DANS LE CIEL

L'univers a deux yeux
La lune un œil glacé
Le soleil son œil de feu
L'univers a deux yeux
Un œil qui s'endort
Et l'autre œil insomniaque...

L'étoile que j'observe
Fait de la nuit sa maîtresse
Le ciel a mêlé les cartes
Et m'a jeté un sort
Un corps céleste
Avale la lumière du soleil
On connaît la lune pour sa magie...

Les étoiles illuminent les rêves
Et elles caressent l'impossible
L'homme retournera poussière
Pour nourrir les astres
Dans ma pupille!
L'étoile reflète une lueur d'espoir
J'écoute la nuit
Son silence m'inspire confiance...
La nuit s'émerveille
Les étoiles
Ton étoile
Me surveille

La terre danse sur un rythme atmosphérique

Il y a le mot infini

Écrit dans le ciel

Et sa page blanche

Un nuage blanc...

LAISSE L'HIVER VENIR TE BORDER

C'est le début d'un printemps nouveau
Où les saisons ne reconnaissent plus le temps
En plein hiver!
L'automne revient pour démasquer la neige
Donc voilà un peu de tendresse
Pour les oiseaux aux ailes d'ange...

Étends-toi sur le grand livre de l'hiver
Recouvre-toi de cette neige
Comme si elle était une couverture
Et remplace le froid par la chaleur
Et laisse l'hiver venir te border
Comme si tu étais un enfant né
Un 25 décembre...

À Germaine Bergeron

C'EST LE TEMPS QUI MANQUE

Pendant que la Terre tourne
 Ceux et celles
 Qui y vivent sont étourdis
À force de tourner en rond
C'est le temps qui manque
 Pour séduire les étoiles
C'est le temps qui manque
 Pour ne plus tourner
C'est le temps qui manque
 Pour danser seul
C'est le temps qui manque
Pour savoir sur quel pied danser
C'est le temps qui s'étourdit
Pour créer son propre vertige
 C'est le temps qui danse
Mais le temps nous manque...

CONQUÉRIR LE CIEL

Secret de l'univers

Bien gardé

Au creux de l'oreille d'un sourd

Si Dieu m'invite

À dévoiler son mystère

Deviendrais-je muet?

Dieu est occupé

À panser le ciel

L'infini ne se cicatrise jamais

Car les nuages nettoient délicatement la plaie

Si jamais j'échappe de l'encre par terre

Je ferai semblant d'écrire avec une plume

Si le ciel s'enflamme

« Je m'allumerai une cigarette »

Dieu s'avoue peintre

Et le ciel ses pastels

Si vous ne me croyez pas

Regardez le ciel...

UN ARBRE A PLEURÉ LA MORT

Un arbre a pleuré
Son silence me l'a dit
J'entends son cœur battre
En posant mon oreille sur le sol

L'arbre a dansé
Il a même tenté d'imiter nos pas
Un arbre a pleuré
La mort de ses voisins qui l'ont vu grandir

Un arbre a chanté
Les refrains que les oiseaux lui ont enseignés
L'arbre m'a confié un secret
Mais à ma grande surprise
Le vent me l'a soufflé

Un arbre a pleuré la mort
Ses sanglots contiennent des poèmes
Des enfants s'amuseront à les ramasser
Et puis ils en liront à tous ceux qui s'aiment

Un arbre a chanté
Un poème
Que je n'ai jamais su
Composer

À un arbre disparu

A TREE'S TEARS

The tree cried
I knew by his silence
I could hear his heart beat
While resting my head on the ground

The tree danced
Imitating my footsteps
The tree cried for the death of a friend
Who had grown by his side

The tree sang
The birds' refrain
And whispered a secret
But the wind blew it away

The tree cried
Poems written on his teardrops
Gathered by children
And read with those they love

The tree sang
The lyrics of a verse
The poem
I could never write

Sandra Walsh

TU SOUFFLES SUR MA VIE

Le souffle que tu donnes à cette bougie
Te fais vieillir
Ton regard est une fenêtre
Qui absorbe les saletés de la vie
Ton souffle peut éteindre la flamme qui m'habite
Eh oui
Cette flamme habite un cœur à la dérive.

Tu souffles sur ma vie
Comme tu souffles sur une bougie
Tu souffles sur ma vie
Comme tu souffles sur une bible couverte de poussière

À force de vivre
Je lutte de tout mon souffle
On me donne des coups de pied au cul
Donc on me souffle dans le dos
Un peu de tendresse pour les hommes aux ailes d'ange

Tu souffles sur ma vie
Comme tu souffles sur une bougie
Tu souffles sur ma vie
Comme tu souffles sur une bible couverte de poussière

ON NE SAIT PLUS

On ne sait plus
Si on devrait parler au voisin
D'en face, d'à côté ou d'en haut

On ne sait plus
Si la police est là
Pour nous aider
Ou nous affronter

On ne sait plus
Si on devrait s'amouracher
De la nouvelle venue

On ne sait plus
Si les oiseaux meurent
À entendre nos cris

On ne sait plus
Si les arbres sont assez forts
Pour supporter les écureuils

On ne sait plus rien
Parce qu'on ne veut plus rien savoir

On ne sait plus
Si notre vie vaut la peine d'être vécue

On ne sait plus rien
Parce que rien n'a changé

On ne sait plus
Si notre meilleur(e) ami(e)
Nous apportera des fleurs
Lorsque la vie cessera de battre

On ne sait plus

L'ŒIL DE LA RAISON

Mentir pour ne plus avaler que des mensonges

La morale fracasse les fenêtres de ton âme

Et dans un geste qui se manifeste

L'appel de la raison

Emprunte tes yeux pour tout avouer

Écrire en manifestant

Le besoin d'être lu

Voici une vérité

Qu'on peut lire dans tes yeux

Coupable d'être autre chose que du papier

Voilà un mensonge

Qui se cache derrière la vérité

Et si c'était vrai cela ressemblerait

À l'écrivain qui tente de s'enfuir

D'une page à une autre...

AUTHENTICITÉ

Il vaut mieux perdre la mémoire

Que de vivre dans le passé

Visage qui terrorise la paix

Pas un mot sur mes lèvres

Depuis que j'échappe aux mortels

Immortelle est mon âme

Quand je garde le silence

Solitaire est mon espérance

Quand je joue à l'autruche

Serre-moi la main

Avant de juger ma colère

Ensuite nous pourrons balayer la haine

Comme de pauvres ménagères

Ma tendresse est paralysée

Il ne me reste que des grossièretés

Un honneur de plus à décourager

Avant de s'encourager...

À J. J. Rousseau

EN AMOUR AVEC LE SILENCE

Les abeilles déjeunent le pollen de l'aube
Un oiseau vole au vent son appétit
Les cris du jour sont avalés par les corbeaux
Le jour efface la lune
Comme si elle n'avait jamais existé

Les rêves ne s'endorment jamais
Puisqu'ils se sauvent toujours

Quand le jour se démasque
Les arbres font tomber
Les oiseaux de leurs branches

Quand l'écureuil sort de sa cachette
C'est la lueur des étoiles qu'il recherche

Le soleil adore le silence
C'est pour cela qu'il crache du feu
Si le bleu t'inspire
Laisse-lui sa chance



*Maintenant mes larmes coulent comme.
de la soupe Campbell.*

Anne Sexton

Le lendemain s'offre

À qui le veut bien...

On ouvre un œil

À la vie et on referme

L'autre pour souffrir.

Vous adorez le silence
Quand votre océan grandit
Mon intérieur ressemble à la mer
Et c'est ton sourire
Qui vogue à sa guise.

Nulle route ne mène à l'aube
Dans un pays où les âmes s'affrontent...

On vient au monde
Pour se perdre dans l'infini.

CŒUR D'UN OISEAU MORT

Tu me trompes avec
un oiseau

Denis Vanier

Transformé par la nuit
Des temps nouveaux
C'est un cœur
Qu'il lui faut
Cœur d'oiseau
Enterré auprès
Des racines de l'arbre
Aux mille visages
Ce cœur est pour toi
Arbre déçu par la haine des hommes
Offre ce cœur si tu veux
À la forêt enchantée
Elle a besoin d'un autre rythme
À sa vie
Car la nuit se réconcilie
Toujours avec le silence des oiseaux
Accepte ce cœur
Il donnera des ailes
Aux autres arbres
Qui ont perdu sommeil
Ce cœur bénit
Même les enfants
Qui méprisent l'amour
De la nature

VIE D'ILLUSIONS

La solitude

M'observe

Avec ses yeux félins

Elle me fait entendre

Ses cris jusqu'au matin

Il est temps d'incendier

Nos espoirs

Nos caresses

Suivront toutes

Les routes du désespoir

Aucune fraîcheur

Ne viendra secouer

Mon cœur

Dois-je te faire venir

Pour ensuite

Avoir peur de moi

Moi le rebelle

Qui s'est arraché le cœur

Juste pour toi

Il est temps

De marginaliser nos efforts

Et en faire

Un tourbillon

D'âmes naissantes

Aucune tragédie
À défier
Nos larmes sont
Trop occupées
Je cherche ton nom
Dans d'autres
Horizons
Vie d'illusions
J'ai eu ma leçon

Dois-je me travestir
En un lieu de débauche
Pour mieux saisir
Ma démence
Je cherche ton nom
Dans d'autres horizons
Vie d'illusions
J'ai eu ma leçon

Il est temps
Je te le répète
Il est temps
Mon frère
Laisse tomber
La bière
En enfer
Tout est déjà
Payé d'avance

LA LUNE EN FEU

Il était beau dans sa mort
Son ombre a peint une âme
Les couleurs sur ses tableaux
Des poèmes aussi efficaces que des mots

De McGill College en passant par l'Hôtel Sheraton
Jusque dans le Vieux-Montréal
Il a tenté par tous les moyens
De mettre de la couleur à ce monde qui n'en avait point

Peindre dans la rue fut pour lui
Une leçon de vie
Mais peindre c'est ce qu'il aimait
Le plus au monde

Il me lègue ses secrets
Je dessine des poèmes avec ses pastels

Il était beau dans sa mort
Il monte sur son cheval
Il devient le personnage qu'il a créé
Dans un de ses tableaux

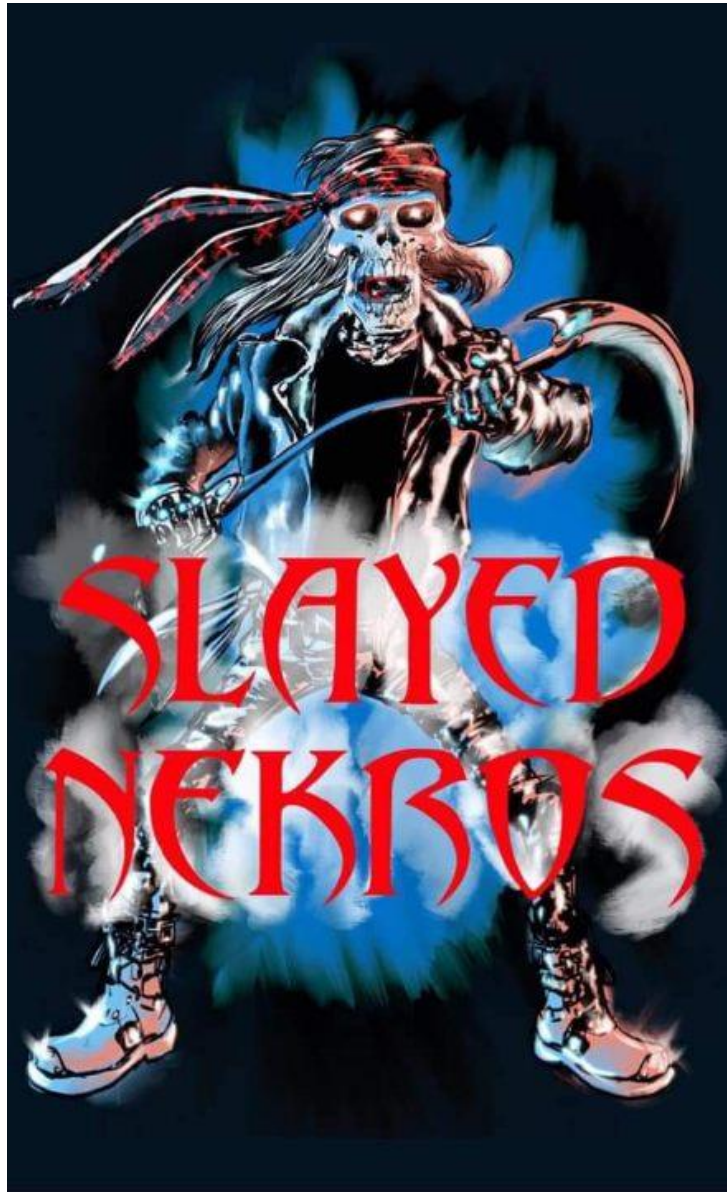
Je l'entends encore me dire :
« Tu peux y aller Éric si tu veux
Je vais rêver aux anges »

Papa, je t'ai laissé un peu de Brandy
Comme tu le voulais à côté de toi

En passant merci pour le chevalet, Papa
Tu sais j'ai grandi autour de lui
De McGill College au Vieux-Montréal
Il est comme un frère pour moi

À Réal Roger

Éric Roger, le 6 mars 2006



Crédits photos : Juan Carlos Gonzalez Agudo

World is hell

Slayed Nekros



Éric Roger a grandi dans le sud-ouest de Montréal. Il a publié quinze recueils de poésie dont le plus récent *La pluie de la mort* chez TNT en 2022. Il anime les soirées Solovox, incontournable courant littéraire dans le milieu de la poésie underground au Québec. Il vous livre ici « *Dans La Bonne Saison Des Talents* » publié la première fois en 1995 aux Éditions Mains Blanches.